

CH_VB 82.391 vom 17. Dezember 1982

Bundesverwaltung, 1982-12-17, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_82.391

FR: CH_VB 82.391 du 17 décembre 1982

IT: CH_VB 82.391 del 17 dicembre 1982

Erwägungen

E. 17

décembre 1982 et si le Conseil fédéral est prêt à donner des explications sur les «apparentes incohérences» qui marqueraient cette affaire: a. Dans son rapport sur le postulat Roy, le Conseil fédéral a exposé que, «fidèle à la devise de la disponibilité, (il) continuera à mettre ses bons offices à disposition partout où les parties en conflit le souhaiteront, où une telle activité se révélera indiquée et où elle pourra contribuer - ne serait-ce que modestement - au maintien ou au rétablissement de la paix». La réponse à tous les quatre postulats a été guidée par ce principe. Il demeure cependant que la prestation de bons offices relève de l'activité gouvernementale proprement dite et que, nécessitant dans chaque cas d'espèce l'évaluation de la situation donnée, elle ne peut pas être réglementée à l'avance et de façon générale. b. Dès lors qu'il n'est pas possible d'établir de règles générales en ce qui concerne les bons offices et qu'en égard à la diversité des cas particuliers, le Conseil fédéral ne peut pas s'obliger par avance à prendre des mesures concrètes, il se voit contraint de rejeter les postulats qui pourraient aller dans ce sens. C'est pour cette raison que le Conseil fédéral a proposé le rejet des deux postulats Roy et Ziegler. Il partage toutefois pleinement le désir des postulants qu'une grande importance soit accordée à la politique des bons offices, comme cela ressort d'ailleurs de son rapport circonstancié sur le postulat Roy. c. Le fait que le Conseil fédéral ait été prêt à accepter les postulats Ott et Bauer ne contredit aucunement sa proposition de rejeter les postulats Roy et Ziegler; celle-ci résulte bien plus des considérations évoquées ci-dessus. En effet, les postulats Ott et Bauer se réfèrent de façon concrète à la problématique du désarmement et se bornent à inviter le Conseil fédéral à examiner dans quelle mesure il pourrait offrir ses bons offices dans le sens d'un contrôle efficace de futurs accords sur le désarmement. Le postulat Ziegler, en revanche, requiert du Conseil fédéral des mesures définies de manière concrète; quant à lui, le postulat Roy avait en vue l'élaboration d'un ensemble complet de mesures tendant à la prestation future de bons offices dans les domaines politiques les plus divers. 2. Sur la troisième question de l'interpellateur, le Conseil fédéral déclare ce qui suit: a. Dans le conflit armé qui a opposé l'Argentine à la Grande-Bretagne, la Suisse a assumé la protection des intérêts de ce dernier Etat en Argentine; l'Argentine a pour sa part confié au Brésil la protection de ses intérêts. En acceptant ce mandat de puissance protectrice, la Suisse a été fidèle une fois encore à un rôle qui lui revient traditionnellement, savoir: mettre ses bons offices à disposition pour le maintien des contacts entre des Etats en guerre. b. En ce qui concerne le Moyen-Orient, les parties au conflit, tout comme les autres membres de la communauté internationale, savent que notre pays est prêt à contribuer à la recherche de solutions aux problèmes libanais et palestiniens. Cependant, en raison du fait qu'une grande puissance, avec l'appui d'autres Etats entretenant des contacts spéciaux avec les parties au conflit, ainsi que le Conseil de sécurité de l'ONU sont intervenus pour trouver une solution devant la situation dramatique à Beyrouth, aucune possibilité de fournir une contribution efficace ne s'est présentée

jusqu'ici à la Suisse. Le Conseil fédéral, en revanche, comme il l'a dit déjà publiquement, est intervenu auprès d'Israël pour que soient respectées les Conventions de Genève relatives à la protection des combattants et des civils, et pour que le CICR puisse exercer ses activités sans entraves. Präsident: Der Interpellant erklärt sich von der Antwort des Bundesrates nicht befriedigt. #ST# 82.564 Interpellation Braunschweig UNO-Sondersession über Abrüstung. Schweizerisches Dokument 1982 Session spéciale de l'ONU sur le désarmement. Document suisse 1982 Wortlaut der Interpellation vom 6. Oktober 1982 In erfreulicher Weise liess der Bundesrat zum zweiten Mal der Sondersession der Generalversammlung der UNO über Abrüstung durch befreundete Staaten ein «Schweizerisches Dokument 1982» vorlegen. Wir bitten den Bundesrat um einige zusätzliche Informationen: 1. Allgemeines. Wie beurteilt der Bundesrat den Verlauf, das politische Klima und die Ergebnisse dieser UNO-Sondersession über Abrüstung? Gibt es Hoffnungszeichen? Welche Aufnahme fand das Schweizerische Dokument 1982? 2. Zum Inhalt des Schweizerischen Dokumentes 1982. Welche Möglichkeiten der Unterstützung internationaler Abrüstungsbemühungen, die der Bundesrat ausdrücklich in Aussicht stellt, sieht er für die Schweiz ausser der Zurverfügungstellung unseres Territoriums zur Abhaltung von Verhandlungen über Rüstungskontrolle und Abrüstung? Hat der Bundesrat seine Überlegungen und Anregungen mit anderen neutralen und nichtgebundenen Staaten abgesprochen? In welcher Weise hat die Schweiz von der Möglichkeit Gebrauch gemacht, im «Comité du Désarmement» (CD) in einem beschränkten Rahmen mitzuarbeiten? Was ist aus den Vorschlägen für die Schaffung einer internationalen Abrüstungsagentur und eines Beobachtungssatellitensystems geworden, erwähnt im Schweizerischen Dokument 1978? 3. Atomsperrvertrag. In welcher Richtung bewegen sich die Vorbereitungen der Schweiz im Hinblick auf die nächste Atomsperrvertrags-Überprüfungskonferenz, die für das Jahr 1985 vorgesehen ist? Im Schweizerischen Dokument 1978 hat der Bundesrat noch ausführlich zu Entwicklungen im Bereich der friedlichen Nutzung der Kernenergie Stellung genommen. 1982 äusserte sich der Bundesrat kaum zu diesem Fragenkreis. Wie ist dieses Schweigen zu verstehen? 4. KSZE. Welcher Fahrplan und welche Möglichkeiten sieht der Bundesrat in bezug auf die gegenwärtig unterbrochene KSZE-Nachfolgekonzferenz in Madrid, auf eine spätere Konferenz zur Stärkung des gegenseitigen Vertrauens und der Sicherheit und schliesslich in bezug auf eine zukünftige KSZE-Nachfolgekonzferenz, um diese Anstrengungen weiterzuverfolgen? Wird sich die Schweiz - zusammen mit ändern neutralen und nichtgebundenen Staaten - auch unabhängig von der Meinung der USA über die Weiterführung der KSZE an ihre Ideen und Absichten halten (nachdem dieser amerikanische Meinungsbildungsprozess offenbar noch nicht abgeschlossen ist, gemäss jüngster Aussage von Herrn Botschafter Edouard Brunner in New York)? 5. Weitere Abrüstungsverhandlungen. Ist der Bundesrat bereit, Stellung zu nehmen zum Wiederbeginn der Verhandlungen betreffend Rüstungsbeschränkung in Wien (MBFR-Gespräche am 23. September 1982 über Reduktion von Atomwaffen mit einer Reichweite von weniger als 1000 km und ganz allgemein von Streitkräften in Europa), in Genf (INF-Verhandlungen am 30. September 1982 über die Begrenzung der Mittelstrecken-Nuklearwaffen und START-Gespräche am 6. Oktober 1982 über die Reduktion der strategischen Nuklearwaffen) und eventuell in New York (gegenwärtige UNO-Generalversammlung über einen Vortrag für Atomwaffen-Testverbot)?

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdrukschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Interpellation Roy Politik der Guten Dienste Interpellation Roy Politique des bons

offices In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de
l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1982 Année Anno
Band V Volume Volume Session Wintersession Session Session d'hiver Sessione Sessione
invernale Rat Nationalrat Conseil Conseil national Consiglio Consiglio nazionale Sitzung
13 Séance Seduta Geschäftsnummer 82.391 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum
17.12.1982 - 08:00 Date Data Seite 1799-1800 Page Pagina Ref. No

E. 20

011 061 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin
der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de
l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino
ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.